

Cette année, Karavel célèbre ses 20 ans tandis que Kalypso s'apprête à souffler ses 15 bougies l'an prochain. Ces jalons invitent à mesurer le chemin parcouru et à prendre conscience de l'impact construit au fil des années. En deux décennies, Karavel a accueilli plus de 300 compagnies. **Né à Bron le temps d'un week-end réunissant une dizaine d'artistes, le festival s'est progressivement imposé comme un rendez-vous majeur de l'art chorégraphique en France.** Aujourd'hui, il déploie pendant un mois une programmation à l'échelle de la métropole de Lyon et de la région Auvergne-Rhône-Alpes, notamment à Clermont-Ferrand, réunissant plus de 90 événements et une cinquantaine de compagnies à chaque édition.

Au-delà des chiffres, ce sont avant tout des trajectoires humaines et artistiques qui donnent tout son sens à cette aventure. **Karavel et Kalypso se sont affirmés comme des espaces essentiels de soutien, d'accompagnement et de révélation. Ils permettent aux artistes de développer leurs projets, de structurer leur diffusion, de créer des rencontres et de gagner en visibilité.** Véritables leviers de mise en réseau, ces festivals accompagnent l'émergence, favorisent les collaborations et contribuent à l'affirmation de parcours artistiques aujourd'hui reconnus. Voir désormais de nombreux artistes diriger des institutions, rayonner sur toutes les scènes ou porter des projets d'envergure témoigne avec force du rôle structurant que jouent ces festivals dans le paysage chorégraphique contemporain.

Karavel et Kalypso sont également indissociables de leurs territoires. Leur développement repose sur une relation de confiance construite au fil des années avec les partenaires culturels, les collectivités et l'ensemble des acteurs engagés à leurs côtés. **Cette dynamique de coopération et de mutualisation, initiée dès les premières éditions, constitue aujourd'hui une véritable signature. Elle démontre chaque année la pertinence d'un modèle fondé sur le collectif : fédérer des structures autour d'une ambition commune, celle de faire vivre et partager la danse.**

À l'origine, Karavel, puis Kalypso, sont nés d'une nécessité : offrir aux compagnies de danse hip-hop des espaces de diffusion encore trop rares dans les théâtres. Depuis, le paysage chorégraphique a évolué et cette esthétique a pleinement trouvé sa place sur les scènes françaises et internationales. Cette reconnaissance constitue une avancée majeure, à laquelle ces festivals ont largement contribué. **Mais l'enjeu demeure intact : accompagner les artistes, ouvrir de nouveaux espaces, favoriser les rencontres et consolider durablement cette visibilité.**

Dans un contexte culturel fragilisé, faire vivre de tels événements relève d'un engagement quotidien. Un engagement essentiel, tant leur impact dépasse le seul champ artistique. **Karavel et Kalypso sont aussi des espaces d'expression pour la jeunesse, des lieux où émergent des récits, où se révèlent des talents et où se dessinent de nouvelles perspectives.** À travers la danse, ils donnent à voir une société en mouvement, ouverte, créative et profondément humaine.

Le soutien des institutions publiques est, à ce titre, essentiel et doit être pensé à la hauteur de cette ambition et de son impact sur les territoires. **Car Karavel et Kalypso ne sont pas seulement des festivals : ce sont des lieux de rencontre, de transmission et d'émancipation. Des espaces où, année après année, la danse rassemble, transforme les regards et ouvre des horizons.**

Mourad Merzouki, directeur artistique des festivals